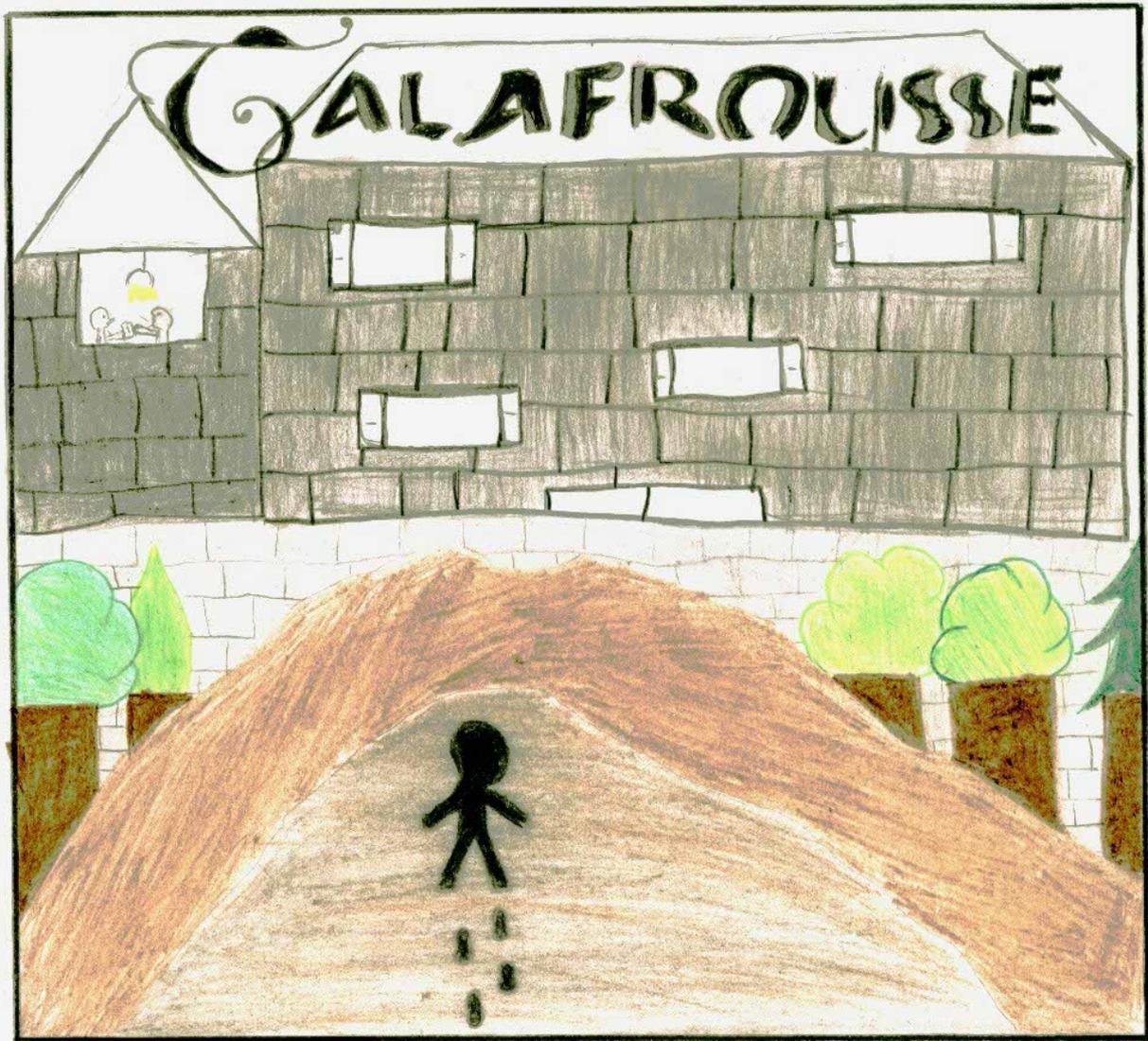


Les élèves de 6^{ème}3

UNE ECOLE DANS L'OMBRE



Collège Fantin - Latour

Conte

UNE ECOLE DANS L'OMBRE

Classe de sixième 3



I était une fois, au beau milieu d'une sombre forêt, un collège étrangement nommé : « Talafrousse ».

Cet établissement accueillait de nombreux élèves, leurs enseignants ainsi que des surveillants, dirigés par un principal dont le visage n'affichait aucune expression.

Au quotidien, l'atmosphère n'était pas réjouissante : en effet, les élèves ne pouvaient jamais quitter le bâtiment entouré de hautes murailles puisque le bois était habité par de dangereuses créatures. Un jour, trois élèves qui avaient tenté l'aventure au-delà des murailles, à travers la terrible forêt peuplée de monstres, disparurent.

Ce fut l'émoi au collège !

Seul, le principal, comme toujours, semblait indifférent, stoïque.

Face au désarroi de tous, les adultes décidèrent de réunir les collégiens pour leur demander de faire preuve de vigilance : ne pas s'attarder dans les couloirs au crépuscule, surtout les nuits de pleine lune. Or, trois élèves très attachés aux disparus, prirent l'initiative de percer le mystère. Harmony, la plus jolie fille du collège, charmait chacun en jouant de la flûte avec virtuosité. Victor, le plus fort de la bande, défendait vaillamment ses amis et les mènerait sûrement à la victoire. Médi, grâce à son talent et à sa maîtrise dans l'art de soulager les douleurs, pourrait atténuer toute souffrance.

Pendant que les trois enfants mettaient au point leur plan, un surveillant les surprit dans leur discussion et voulut en savoir plus sur leurs intentions et les dangers auxquels ils s'exposeraient.

Il leur proposa son aide : il pourrait couvrir leur absence en les convoquant dans son bureau sous prétexte d'un problème de santé. Il les mettrait alors sous quarantaine pour éviter une contagion massive.

Le trio accepta ; sur ce, Médi prépara des potions qui avaient pour but de les rendre malades sur une courte durée. Après avoir préparé de légers bagages, ils profitèrent d'une nuit ténébreuse pour s'enfoncer dans l'obscurité et quitter le collège par un passage secret dont la porte avait été forcée par Victor : les gardes avaient été charmés par Harmony et s'étaient endormis paisiblement. Les enfants pénétrèrent dans la forêt sombre et effrayante. Ils se sentaient déjà observés par des âmes maléfiques.



Après quelques heures de marche, ils remarquèrent des empreintes sur le sol et décidèrent de les suivre : peut-être les mèneraient-elles aux trois disparus ? Tout à coup, ils se trouvèrent bloqués par deux chênes majestueux aux branches emmêlées.

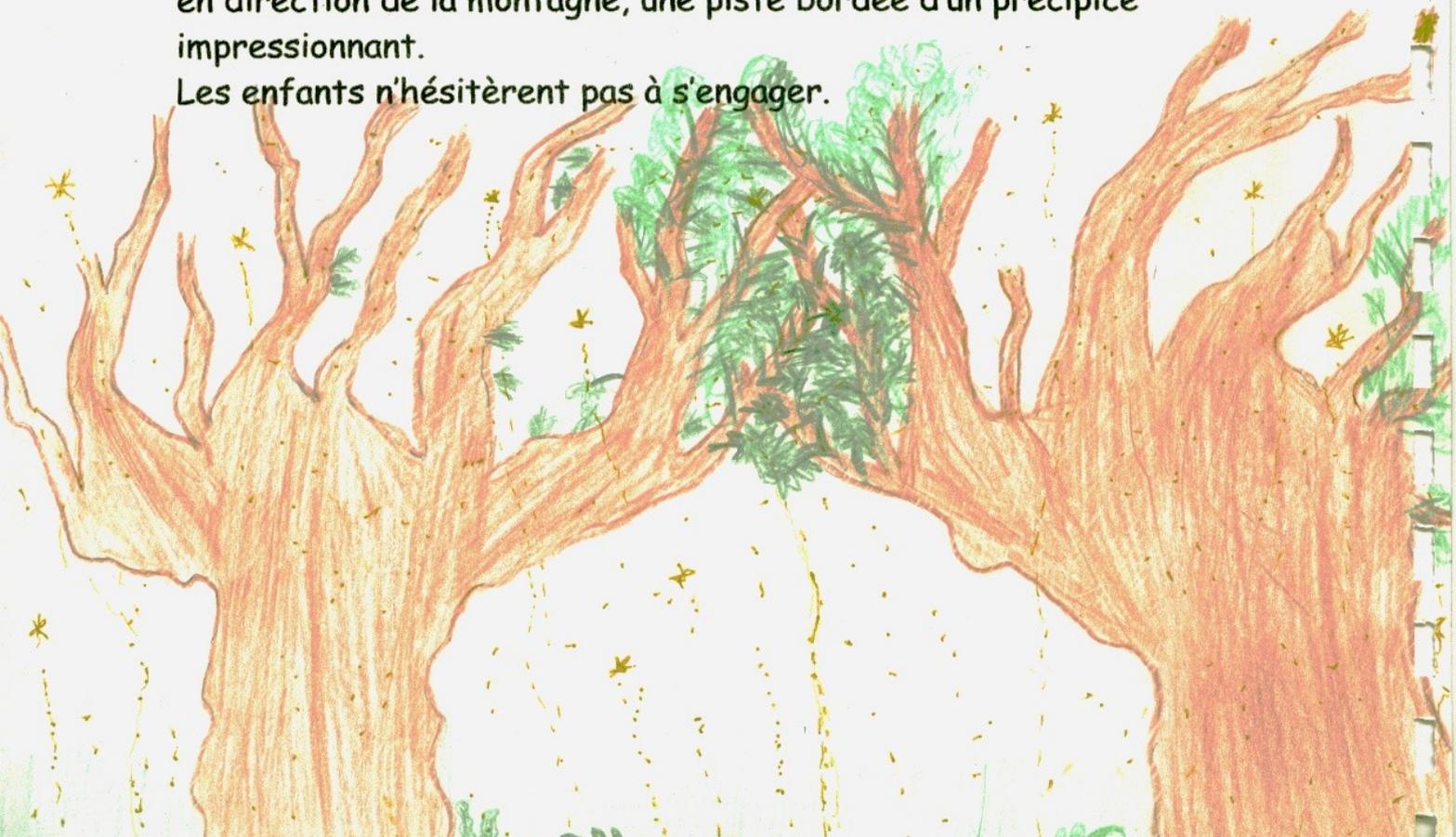
L'un des arbres prit la parole :

« Que faites-vous ici ? Qui êtes-vous pour oser pénétrer dans ce domaine interdit ?

- Nous essayons de retrouver trois amis, répondirent en chœur les collégiens d'une voix angoissée.
- Nous les avons vus avec une ombre noire et nous vous dévoilerons un indice à condition de nous donner de la poudre d'étoile pour nous guérir d'un terrible sortilège : nos branches s'entremêlent, se tordent malgré nous jusqu'à nous tuer. »

Harmony prit sa flûte et se mit à jouer « le temps d'une étoile ». L'émotion fut telle que les lumières du ciel libérèrent leurs poussières qui planèrent avec grâce pour, enfin, se déposer délicatement sur la frondaison. Aussitôt, les branches furent libérées de leur maléfice et ouvrirent le passage aux aventuriers. Heureux, les arbres indiquèrent, en direction de la montagne, une piste bordée d'un précipice impressionnant.

Les enfants n'hésitèrent pas à s'engager.



Avec la difficulté du chemin étroit et escarpé, les adolescents avançaient avec lenteur, tremblant de tous leurs membres, au milieu d'un épais brouillard.

Au bout d'un certain temps, le sentier s'affaissa et les enfants glissèrent brusquement : leur chute les conduisit au bord d'un lac de cratère complètement gelé. De l'autre côté de la berge, ils apercevaient une lueur :

Etait-ce une sortie ?

Comment l'atteindre ?

Il fallait traverser le lac. Alors que Médi et Harmony avaient progressé jusqu'au milieu de ce miroir, soudain, la glace se fissa : un pas de plus et ils risquaient la mort !



Victor, conscient du danger, se précipita pour courir sur cette étendue glacée et, pris par son élan, glissa jusqu'à atteindre l'autre rive. D'un geste réflexe, il prit la corde qu'il avait eu la prudence de mettre dans son sac, l'accrocha à un tronc et la lança à ses compagnons.

Malheureusement, le tronc, fragilisé, se cassa.

Victor n'eut pas d'autre choix que de saisir la corde et de la tirer avec sa force herculéenne jusqu'à ce que Médi et Harmony rejoignent le rivage. La lumière correspondait bel et bien à une issue.

Confiants, ils s'y engagèrent et, de l'autre côté, découvrirent avec émerveillement une vaste prairie à l'herbe verdoyante, ondulant au vent léger. Eblouis par la luminosité de l'endroit, ils avaient de la peine à contempler ce paysage fabuleux qui leur faisait oublier leurs malheurs.



Soudain, un cri perçant déchira l'air et les ramena à la dure réalité. Ils virent une licorne sortie de nulle part, poursuivie par un scorpion géant. Brusquement, comme par magie, la bête venimeuse disparut et la licorne, soulagée, s'arrêta dans sa course et s'immobilisa face aux enfants. C'est le moment que choisit l'abominable animal pour réapparaître et piquer sa proie ! Surprise, la licorne se retourna vivement et riposta d'un coup de corne qui coupa net le souffle du scorpion. Cependant, il était déjà trop tard pour la licorne.

Alors que des larmes d'argent perlaient à ses paupières, elle regarda, tendre et étonnée, cet étrange trio stupéfait devant le spectacle auquel il venait d'assister. L'être féérique s'allongea élégamment sur le sol qui se couvrit instantanément de fleurs odorantes et multicolores. Au moment où allait s'échapper, dans un soupir, un dernier adieu, les enfants reprirent leurs esprits et Harmony se tourna vers Médi : avec ses connaissances, ne pouvait-il rien faire ? Sorti de sa torpeur, Médi s'agenouilla auprès de la licorne et la rassura de quelques mots encourageants : en quelques minutes, il fabriquerait un antidote ; en attendant, ses camarades se devaient de caresser la licorne en lui chantant des airs mélodieux. Dans cette atmosphère paisible, Médi concoctait sa potion : d'abord, il mélangea la sève des chênes ensorcelés avec de l'eau magique, du venin de scorpion ; ensuite, il prononça les formules rituelles :

« Bidibou, bidiba, carabi, caraba, que la licorne guérisse grâce à la puissance d'Iris. »

Enfin, pour guérir le corps blessé, il versa scrupuleusement le liquide transparent sur la peau couleur de neige. Dès que le philtre se fut incrusté dans la plaie, l'animal se sentit aussitôt soulagé et la blessure cicatrisa définitivement.



« Comme récompense, je souhaiterais vous emmener jusqu'à votre destination, dit la licorne d'une douce voix.

- Connaissez-vous la grotte de l'ombre ? demandèrent les vaillants enfants.
- Bien sûr, la grotte de cette ombre maléfique, hélas ! cependant, je peux vous conduire à proximité. »

Les collégiens acceptèrent avec joie - à l'idée de monter à cheval - mais aussi avec une certaine inquiétude. Après un long chemin, ils parvinrent à quelques mètres de la grotte. Le trio remercia la licorne enchantée qui partit sur le champ, laissant seuls les héros ; ils arrivèrent devant l'ancre, frissonnant de peur. Là se trouvaient prisonniers les trois élèves qui, les premiers, avaient osé franchir les hautes murailles du collège. Leurs amis, à l'entrée de la grotte, étaient terrorisés mais ils savaient qu'ils devaient faire preuve d'un invincible courage. Où donc était passée l'ombre ? Avait-elle disparu ?



Non, elle était bien présente : mystérieuse, noire comme la nuit, elle se déplaçait très rapidement en laissant des traces derrière elles, les empreintes qui avaient mis le trio sur la bonne voie au début de leur aventure.

Alors que l'effroi gagnait le cœur des enfants, une voix caverneuse augmenta encore leur frayeur :

« Vous souhaitez revoir vos camarades ? Résolvez donc ces énigmes », leur intima l'ombre sur un ton qui ne prêtait pas à discussion.

Presque surpris et soulagés, les amis se tinrent prêts, très concentrés :

Quel enjeu!

« Plus gros que tes biceps, il n'est pas ; moins bête que tes pieds, il est, qui est-ce ? demanda l'ombre en s'adressant à Victor.

- Mon cerveau, hurla le garçon après réflexion.
- En effet, répondit l'horrible monstre, décontenancé. Harmony, dis-moi, si tu es assez maline, qui résonne parfois dans nos têtes comme un air de musique douce ?
- La mélodie, s'exclama la jeune fille, avec soulagement.
- Tu as trouvé ! Voyons si Médi aura autant de chance : il ne peut pas soigner les blessures sauf celles du cœur.
- L'amour », s'écria le dernier collégien.

L'ombre, stupéfaite, exaspérée, sembla brusquement s'éclaircir : le noir était moins ténébreux, moins profond. Cependant, elle se ressaisit vite :

« Vous ne pourrez délivrer vos amis, expliqua-t-elle avec hargne, à moins de reconstruire un puzzle : il reproduit l'endroit précis où sont enfermés vos copains. Le voici !...Je n'y crois guère... », chuchota-t-elle méchamment.



Les enfants se mirent aussitôt au travail sans mot dire. Petit à petit, l'image du puzzle se précisa et ils commençaient à distinguer un lieu, imprécis, opaque. Au moment de poser l'ultime élément du puzzle, ils hésitèrent :

Qu'allait-il leur arriver ? Quel piège leur était tendu ?

Avaient-ils le choix ?

Certainement pas !

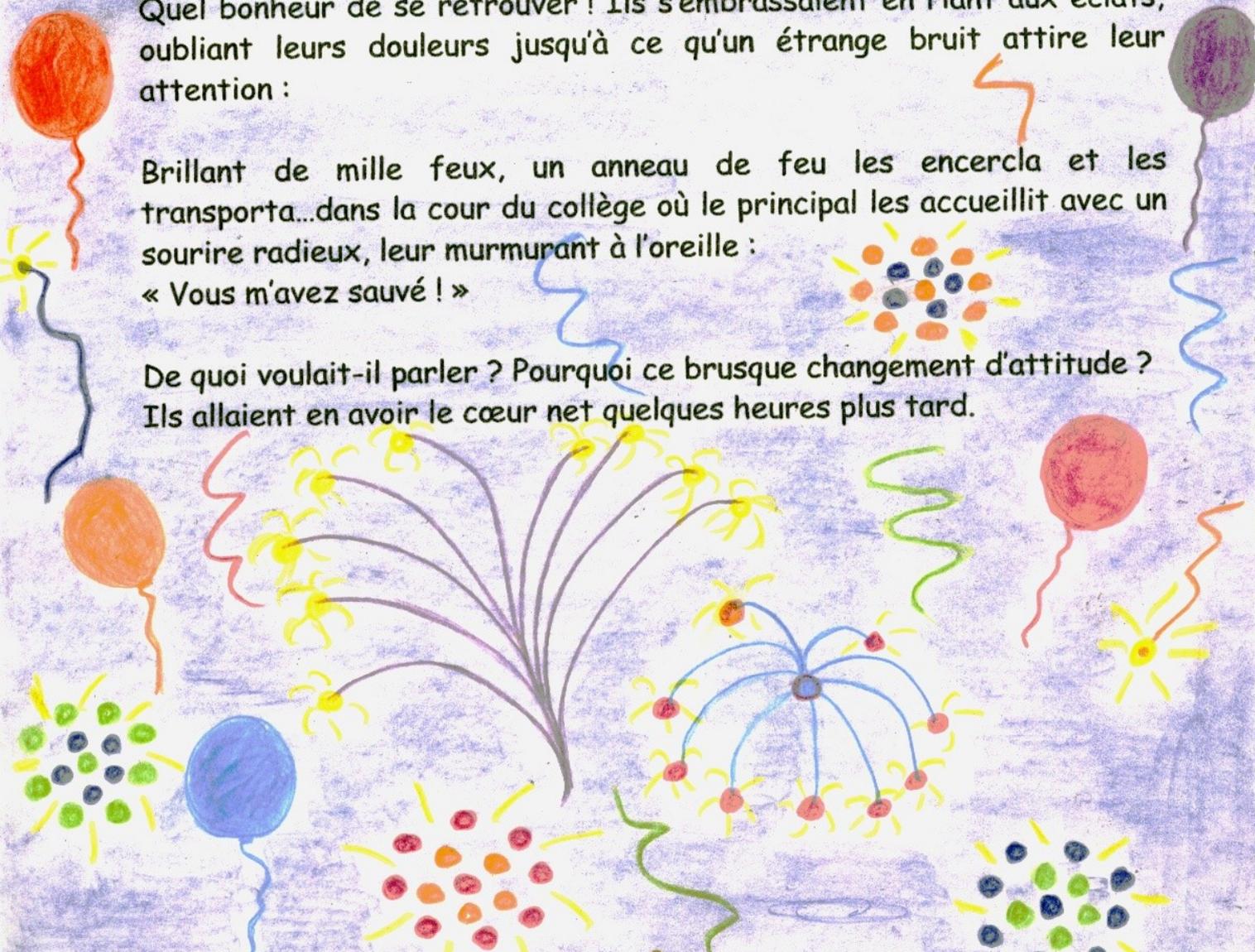
Calmement, se tenant fermement par la main, ils placèrent la dernière pièce.

A cet instant précis, un nuage de fumée les enveloppa, les aveugla. Puis, le nuage s'estompa pour laisser la place à un immense espace multicolore. Emmerveillés, les enfants tendirent leurs mains. Ils sentirent alors, médusés, des cheveux, des bras, des visages et perçurent des cris de joie. Avec patience et détermination, ils tirèrent à eux ceux qu'ils avaient reconnus comme leurs camarades de classe :

Quel bonheur de se retrouver ! Ils s'embrassaient en riant aux éclats, oubliant leurs douleurs jusqu'à ce qu'un étrange bruit attire leur attention :

Brillant de mille feux, un anneau de feu les encercla et les transporta...dans la cour du collège où le principal les accueillit avec un sourire radieux, leur murmurant à l'oreille :
« Vous m'avez sauvé ! »

De quoi voulait-il parler ? Pourquoi ce brusque changement d'attitude ? Ils allaient en avoir le cœur net quelques heures plus tard.



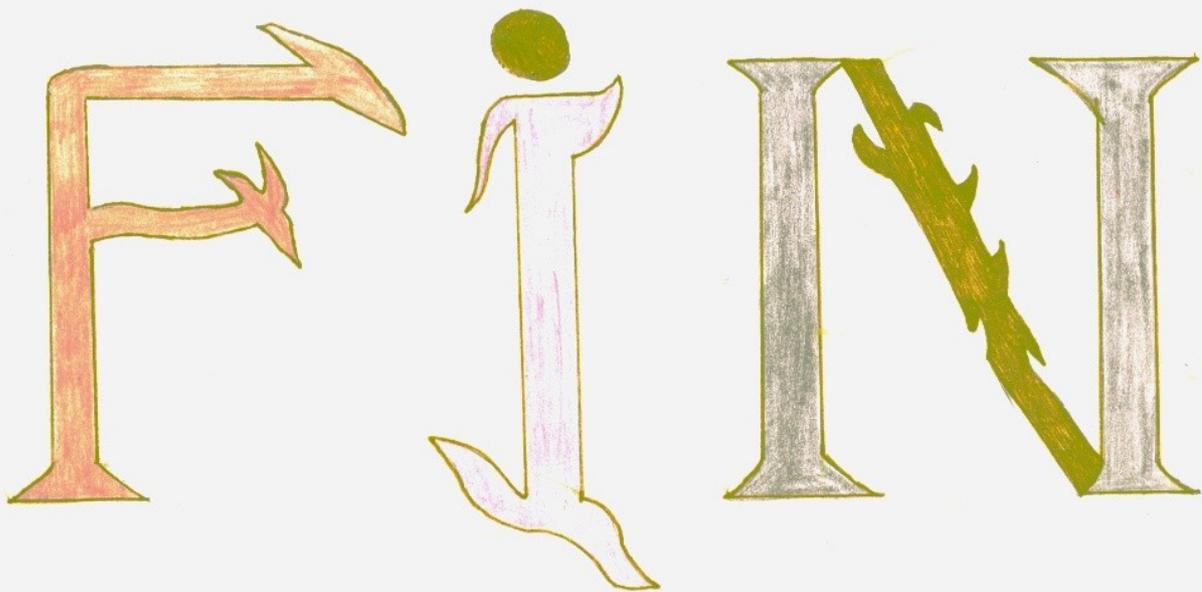
Les trois héros montèrent dans le bureau du principal qu'ils trouvèrent étonnamment vide. En revanche, ils découvrirent un manuscrit constitué d'une carte : elle montrait les bois maléfiques, indiquait un trésor. Soudain, le chef d'établissement entra et leur annonça qu'il allait tout leur expliquer. Il inspira et s'exclama avec une voix de conteur : « J'étais parti à la quête du trésor lorsqu'une ombre s'abattit sur moi et me vola mon âme ! Depuis, mon visage n'affichait plus aucune expression !! »

Il poursuivit plus posément :

« En libérant vos camarades, en détruisant l'ombre, vous m'avez délivré du sortilège et avez soulagé le collège tout entier des maléfices qui l'entouraient : je vous en serai gré éternellement. »

Quelques jours plus tard, une fête et un grand banquet furent organisés et tous crièrent en chœur : « Vive le principal ! »

Le collège s'illumina et tout le monde fut heureux.



~~P~~

~~Mathilde~~
Mathilde

Jonathan
y

~~Christof~~
Christof

Ardite

~~BB~~

~~W~~

~~W~~

Pierre

V

(Nr)

~~Stin~~

~~Hugo~~

~~Nessie~~

Laurence

(Tare)

Hongellaz

Apolline

~~Markus~~

Jasmine B.

Re

Boon

Laurine

~~Néne~~

Mg

Natho

Daniel

Kabaler

UNE ÉCOLE DANS L'OMBRE

Un mystérieux collègue, surnommé « Talafrousse », n'est pas comme les autres : une sombre forêt, habitée par de nombreux monstres, l'entoure.

Un jour, trois élèves disparaissent sans laisser de traces...c'est alors que leurs amis s'inquiètent et partent à leur recherche...



63626164656

